



INCARCÉRATION

C'est à croire que les deux font la paire. C'est en effet en compagnie d'un autre serviteur de son église Synagogue du Gabon que le prophète Emmanuel Ndzoma a été écroué vendredi dernier à la prison centrale de Libreville. Le pasteur Nestor, lui, l'a été pour faux et usage de faux.

Page 7

DIPLOMATIE

Le président Ali Bongo Ondimba s'est entretenu hier avec le ministre d'Etat émirati Sheikh Shakboot Nhyan Mubarak Al Nahyan avec lequel il a évoqué les axes de renforcement de la coopération bilatérale, notamment dans le domaine des investissements, au service de la diversification de notre économie.

Page 3

EXÉCUTIF

500 000 millions de francs à l'arrondissement le plus propre ; 2 milliards de francs à chacune des capitales provinciales, Libreville comprise ; dissolution du ministère des Travaux publics. Autant d'annonces spectaculaires faites hier soir par la Première ministre, Rose Christiane Ossouka Raponda.

Page 4

MÉDECINE : LE GÉNIE DE LA FORÊT

CHERCHEURS et praticiens sont réunis jusqu'à vendredi à l'Iphametra, à l'occasion de journées internationales de médecine traditionnelle. En toile de fond, la volonté de favoriser la consommation de médicaments fabriqués à base de plantes naturelles. Notre pays comptant "1500 espèces uniques qui peuvent aider à soigner plusieurs maladies", a par exemple assuré le ministre des Eaux et Forêts, Lee White.

Page 2



POUR MOI QUOI...

Enfin, nos tradipraticiens sont à l'honneur avec cette rencontre entre experts de la pharmacopée africaine.

Qu'est-ce qu'on a mis du temps pour reconnaître l'efficacité des plantes dans la prise en charge de certaines pathologies chez nous ! Ce sera, on l'espère, l'occasion de poser les bases d'une coopération sincère entre les médecines moderne et traditionnelle...

Pendant toute la période coloniale, les pouvoirs publics d'alors dans leur logique de domination et de déni de nos connaissances scientifiques, ont tout fait pour moquer notre pharmacopée. Pour eux, il ne s'agit que de manifestations de sorcellerie et de fétichisme. Une œuvre de destruction qui a porté ses fruits puisque même des Gabonais avertis préfèrent, quand ils sont malades, prendre le chemin de l'hôpital. Et ce n'est que lorsque la médecine "moderne" s'avoue vaincue face à certaines pathologies que ces "peaux noires, masque blanc" retournent au village chez nos guérisseurs ou nganga. Ce complexe

des nôtres qui puise sa source dans leur incapacité à regarder la réalité en face participe aussi à ce mépris manifesté pour nos traditions. Pendant ce temps, d'autres contrées d'Afrique à plus de 70 % de la population ont recours à cette médecine de nos ancêtres. Et ça marche. Au fait, quand les Blancs ont abordé nos côtes et pénétré l'hinterland, ont-ils trouvé un pays vide d'habitants ?

Comme on a coutume de dire chez nous, "mieux vaut tard que jamais". Ce nouveau regard ne peut être bénéfique qu'au peuple qui.